



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Langues et commerce international
(International business and languages)

de l'Université de Valenciennes et
du Hainaut-Cambrésis - UVHC

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Langues et commerce international (International business and languages)

Domaine : Art, lettres, langues / Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA150008992

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines et Institut d'Administration des Entreprises.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Langues et commerce international* vise à allier des compétences linguistiques et culturelles de niveau élevé dans deux langues-cultures étrangères à des connaissances pointues en droit, commerce, gestion et marketing - le tout décliné à l'international. Elle s'adresse donc à la fois à des étudiants de langues étrangères - prioritairement issus des licences de Langues Etrangères Appliquées, mais sous certaines conditions aussi des filières traditionnelles de Langues et cultures étrangères -, de l'ensemble droit-économie-gestion ainsi que de certaines bi-licences de type économie-langues, gestion-langues ou droit-langues. Ce caractère bicéphale se retrouve dans le double ancrage de la mention à la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines et à l'Institut d'Administration des Entreprises. La mention, qui accueille en moyenne une vingtaine d'étudiants en M1 et une douzaine en M2, ne comprend qu'une seule spécialité intitulée *Management et Commerce International* reposant sur un ensemble de « parcours » définis en fonction du profil et de l'origine disciplinaire des étudiants et consistant en un agencement individuel d'UE de renforcement en langues ou en gestion.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention vise, à travers l'unique spécialité qu'elle comporte, deux publics différents : des étudiants de langues, essentiellement de Langues étrangères appliquées, et des étudiants du secteur droit-économie-gestion qu'elle souhaite préparer à des postes à responsabilité dans le domaine de l'international (commerce, management, marketing, gestion). Elle est organisée sur les deux années de master à partir d'une structure à options de renforcement censée permettre de tenir compte des profils variés auxquels elle s'adresse. Cette structure s'apparente à des parcours internes pas toujours lisibles. Le large spectre de compétences visées peut par ailleurs faire craindre une certaine dilution des contenus dans les matières d'application, en particulier pour les étudiants linguistes, tout comme les différentes combinaisons de niveaux dans les deux langues étrangères choisies (niveau bac Langues pour spécialiste d'autres disciplines (LANSAD) ou débutant ou Français langues étrangères (FLE) interrogent quant au haut niveau de compétence linguistique et culturelle recherché. La lisibilité de la formation n'est pas non plus facilitée par la cohabitation de deux intitulés différents pour le niveau mention (*Langues et commerce international*) et le niveau spécialité (*Management et commerce International*) dans la mesure où il n'y a qu'une seule spécialité et que la dimension « langue » (présente dans l'intitulé de mention, mais non dans celui de spécialité) semble prédominante au vu de la composition de l'équipe pédagogique.

Cette mention est certes la seule de ce type à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambresis, mais elle entre en concurrence avec des masters proches dans l'Académie et la grande région, ce qui se reflète dans son bilan d'attractivité (*cf. infra*). L'équipe de pilotage semble toutefois accorder une grande importance à cet ancrage territorial. La formation revendique ses ambitions professionnelles, justifiant ainsi, malgré les recommandations de l'évaluation antérieure, une dimension recherche réduite à un minimum (une UE optionnelle d'initiation à la recherche mutualisée avec d'autres masters de l'UFR) au bénéfice des stages (un premier de trois mois en M1, un autre de six mois en M2) et de la présence de professionnels dans l'équipe pédagogique (*cf. infra*). La dimension internationale est présentée comme revêtant une importance particulière, mais elle ne se traduit guère que par l'accueil, chaque année, d'un nombre variable d'étudiants étrangers et des accords de type Erasmus avec les aires linguistiques concernées, là où des doubles diplômes pourraient être mis en place.

Le bilan d'attractivité est difficile à réaliser car les données disponibles sont lacunaires et peu représentatives. Le M1 est très clairement alimenté par la région Nord-Pas de Calais et les étudiants étrangers ; le M2 semble peu attractif (3 à 5 inscrits venant de l'extérieur). Le passage de M1 en M2 apparaît comme quasi automatique. Le taux de réussite est très élevé en M1 (100 %), la sélection se faisant en M2 (77 % de réussite). L'analyse du devenir des diplômés est elle aussi périlleuse au vu du manque d'informations systématiques : les responsables de la mention déclarent que les emplois occupés (dont ils fournissent une liste) correspondent aux objectifs de la formation, mais ces appréciations restent empiriques.

Le pilotage de la mention est assuré par deux enseignants-chercheurs représentant chacun des grands secteurs au cœur de la formation (langues et gestion), mais il n'est pas formalisé à travers, par exemple, un conseil de perfectionnement institutionnalisé. L'analyse de la composition de l'équipe pédagogique montre une prépondérance de linguistes sur les représentants des matières d'application, le déficit étant particulièrement flagrant en gestion. Le rôle des intervenants professionnels apparaît lui aussi comme réduit, malgré les ambitions affichées, et n'est pas véritablement précisé. L'auto-évaluation existe, mais reprend pour l'essentiel le contenu du dossier lui-même sans prise de distance réelle. Il en va de même pour la prise en compte des recommandations de la précédente évaluation qui ont certes conduit à des modifications à la marge (UE optionnelle de recherche), mais n'ont pas donné lieu à un travail de fond, entre autres sur l'attractivité de la mention. Le dossier, ainsi que les pièces annexes, sont dans l'ensemble de bonne facture.

- Point fort :

- Pluridisciplinarité dans la conception de la mention.

- Points faibles :

- Faiblesse de la partie gestion sur l'ensemble de la mention.
- Faiblesse de l'attractivité extérieure.
- Faiblesse de l'adossement à la recherche.
- Dimension internationale limitée.



- Recommandations pour l'établissement :

Compte tenu de la double ambition disciplinaire de la mention, il conviendrait de renforcer la place de la gestion et de mieux articuler les différents niveaux de langues. L'attractivité de la formation par delà le Valenciennois et le Nord-Pas de Calais devrait être renforcée par une identité et une lisibilité plus fortes pouvant passer, entre autres, par une plus grande institutionalisation de la dimension internationale. Enfin, la dimension recherche devrait être développée pour tous les étudiants.



Evaluation par spécialité

Management et Commerce International

Cette spécialité est identifiée à la mention.



Observations de l'établissement

Observations concernant l'évaluation AERES réhabilitation des Masters

Vague E – FLLASH

Master Management et Commerce International

Ses effectifs : les données récentes confirment une évolution tout à fait conformes aux objectifs visés (en 2013-2014, le Master MCI accueille 27 étudiants en M1 et 31 en M2). La difficile lisibilité de ce qui s'apparente à des parcours « internes » dans la formation et le risque de dilution des matières d'application, ces deux inconvénients critiqués à juste titre par l'AERES, devraient pouvoir être levés moyennant une coopération plus étroite entre la FLLASH et l'IAE garantissant une systématisation et une véritable gradation des matières d'application. Pour augmenter la cohérence ainsi que la valeur de la formation, il semble nécessaire de renoncer à recruter des étudiants qui ne disposeraient pas d'une deuxième langue (espagnol ou allemand) au moins de niveau minimum B1 (cadre de référence européen).

L'adossement à la recherche de la formation est garanti par les enseignants-chercheurs intervenant dans la formation et qui sont tous rattachés aux centres de recherche de la FLLASH (CALHISTE) ou de l'IAE-FDEG (IDP). Pour une formation professionnalisante, l'expertise de ces enseignants-chercheurs est importante, qui permet aux étudiants de développer leur esprit critique, d'être à la pointe des idées nouvelles et de comprendre l'intérêt de la recherche pour développer de nouveaux projets dans leur vie professionnelle future. Cependant, le master MCI a l'ambition d'être avant tout une formation professionnelle comportant une partie non négligeable des enseignements assurée par des professionnels de terrain et intégrant des stages d'application obligatoires de longue durée dans des entreprises à l'étranger. La dimension recherche pourrait néanmoins être développée en proposant à tous les étudiants de la formation un module d'initiation à la recherche adaptée aux exigences professionnelles. Nous y travaillons.

Pr. Mohamed OURAK



Président de l'Université
de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis